

FIRMINY

Comment les sports collectifs sont arrivés dans l'Ondaine

Rugby, football, basket... les sports collectifs sont arrivés à Firminy au début du XX^e siècle. En un peu plus d'un siècle, de nombreux Appellous ont fréquenté les différents clubs.

HISTOIRE

Bien que Firminy rime avec rugby, ce sport collectif n'arriva dans l'Ondaine qu'au tout début du XX^e siècle. En consultant la presse des années 1900/1914, on constate que le premier club appellou dont on parle fut le Club Sportif de Firminy, au cours de l'année 1907. Le 5 janvier, il joue contre le Racing Club Stéphanois et perd par 6 essais à un.

Le football-rugby importé par M. Vial, professeur à l'école pratique de garçons

La revanche a lieu la semaine suivante sur le terrain de Firminy situé boulevard Fayol. Il s'agit d'une simple prairie située vers le centre Leclerc ac-

tuel. On retrouve le même club en mars 1908 qui rencontre à La Digionière le Stade Stéphanois. Le club appellou l'emportait par 14 à 10. Parmi les joueurs locaux, le journaliste du Mémorial citait le demi d'ouverture Francisque Michot qui joua brillamment, marquant trois essais. (Voir les frères Michot dans cette rubrique d'histoire locale du 15 juillet 2022).

À compter de l'année 1911, ce club disparaît et laisse la place à « L'Étoile Sportive de Firminy » dont le premier match (compte rendu dans la presse) se déroule le 19 mars 1911 au lieu-dit "La promenade du Vigneron", qui est désigné comme "Le Parc Dorian" l'année suivante. L'Étoile est opposée au Rugby club Stéphanois qui l'emporte par 16 à 0. Le journaliste ajoute que le match était arbitré par M. Vial. Ce monsieur était professeur à l'école pratique de garçons et l'on dit que c'est lui qui importa le football-rugby à Firminy.

De notre correspondant Jean VIGOUROUX

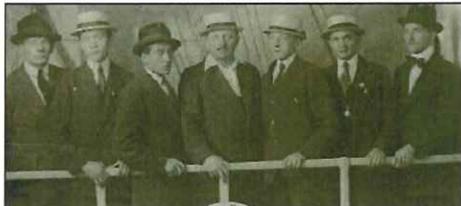


L'Étoile Sportive de Firminy avec la faluche sur la tête, composée d'élèves de l'école pratique. Debout : Pétissier, Pflug, Badie, Chambon, Roiyon, Keim, Court, Freneix, Brunon, Savet ; Milieu : X, Almeiras, Perret, Franco, X ; Devant : Gutterd, Rogé, Lagrevol, Freneix, Bachel. Photo Progrès/Jean VIGOUROUX

La naissance de l'Union Sportive des Acières de Firminy (Usaf)

L'entreprise propose à ces jeunes gens éloignés de leur famille, des activités saines plutôt que la fréquentation des cafés. Sponsorisée par l'entreprise, l'Étoile Sportive devient l'Usaf (Union Sportive des Acières de Firminy). Marcel Dumuis, directeur de l'entreprise, en devient le président d'honneur. Le parc des sports, appelé le clos La Tour, appartient à l'entreprise. Quelques années plus tard, l'Usaf deviendra l'Union Sportive et Athlétique de Firminy, un club omnisports.

La section qui obtint les meilleurs résultats était l'athlétisme et surtout le cross-country qui, contrairement aux sauts et aux épreuves de vitesse, ne demandait pas de terrain préparé et pouvait s'organiser dans une simple prairie. On peut noter quelques résultats flatteurs : le 19 janvier 1919, l'équipe de cross terminait 3^e du "Derby de la Victoire" entre Ver-



L'équipe d'athlétisme de l'Usaf au championnat de France à Paris le 20 juillet 1919. Après l'effort, le réconfort à Montmartre. De gauche à droite : Terme, Guichard, Grivory, Legal (Pdt), Puillet, Mollin, Pflug. Photo Progrès/Jean VIGOUROUX

saillies et Paris. Vainqueur du Challenge de la Victoire à Lyon la même année, Jean Guichard fut aussi champion du Lyonnais sur 1 000 m. Sélectionné pour les JO de 1920, il ne put y participer. Terme fut champion du Lyonnais de saut en hauteur sans élan en 1920. Pflug champion du Lyonnais 1919 du 400 m en 52s et 2/10^e, Cintrat

champion du 5 000 m. En 1921 Cintrat et Gallet terminaient 6^e et 7^e au Cross national.

La section rugby reprenait ses activités après la guerre, en 1925. Elle jouait tout en bas de l'échelle, en 5^e série du Lyonnais. En 1936, elle était en 2^e série. En 1953, elle sera championne Honneur du Lyonnais.

Un manque de stade

La section football jouait à la Périèvre au pré Chapelon jusqu'en 1918, en bordure de la Gampille puis, à partir de 1920, au pré Vincendon à Côte-Quart. Une section basket naîtra en 1924. La même année, la section foot était dissoute. Le Clos Latour accueillait les rencontres d'athlétisme et de rugby jusqu'à ce que l'usine Verdier récupère, pendant la Seconde Guerre mondiale, le terrain pour y construire les "Grands Bureaux". La section rugby se retirait sur Unieux. En effet, la ville n'avait aucun stade municipal. Le premier à Firminy-Vert sera inauguré le 5 mai 1973 avec un match de rugby opposant Narbonne des frères Spanghéro au club auvergnat de Montferrand. Mais depuis 1963, l'Usaf avait disparu, se fondant avec les autres clubs sportifs dans l'OCO club omnisports qui regroupera les associations sportives jusqu'en 1976.

FIRMINY

Lycée Holtzer : les élèves travaillent sur islam et la laïcité

En cours d'éducation morale et civique, les élèves de la classe de 2nde 2 du lycée Holtzer ont travaillé sur la place des religions dans une république laïque.

Après un travail introductif sur les notions de liberté et de laïcité, les activités proposées en classe ont permis de s'interroger sur la place de l'islam en France. Les élèves ont pu dresser un état des lieux précis du paysage confessionnel national et découvrir les difficultés internes et externes que les musulmans doivent affronter. La réflexion s'est poursuivie sur la question du financement des lieux de culte et des imams dans le cadre fixé par la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État. Enfin le travail en classe s'est achevé par la préparation de la visite de la



L'architecture de la Grande Mosquée a séduit les lycéens. Photo Progrès/Annie FAURE

Grande Mosquée Mohammed VI de Saint-Étienne. Le 16 janvier, les élèves ont été reçus par Youssef Afif, directeur

des affaires culturelles de la Grande Mosquée et imam. Après la découverte de ce magnifique élément du patrimoine

stéphanois, les élèves ont pu échanger pendant plus d'une heure sur diverses thématiques.

« Cette visite nous apprend la tolérance »

« Nous avons pu parler très librement et aborder des questions aussi variées que l'exercice du culte, la question du financement des cultes, la perception de la mosquée dans le quartier et, d'une manière plus large, la perception de l'islam en France ou bien encore le défi posé par la montée du radicalisme religieux », explique Léo.

Les lycéens ont également été séduits par l'architecture. « C'est un bâtiment remarquable peu commun en France, des tuiles vertes, des arcs, le minaret et le

cèdre utilisé pour le plafond, tout cela est très beau », déclare Cameron. « Nous avons appris que la mosquée est constituée de plusieurs salles dont la salle des ablutions et la grande salle de prière. »

Pour Mathis, il était passionnant de pouvoir parler religion. « On ne s'est pas contenté de parler de la religion musulmane mais aussi du rapport avec les autres religions ou encore aborder la question de l'islamophobie par exemple. Cette visite nous apprend la tolérance et casse certains tabous qui peuvent encore exister. J'ai apprécié cette visite que je n'aurais pas faite sans notre professeur ne sachant pas si j'avais le droit d'y aller. »

De notre correspondante Annie FAURE